

La plantation d'un courbaril !

Un des plus beaux arbres martiniquais, menacé et sans doute en voie de disparition.

Merci à vous d'essayer de le sauver et d'en rappeler toute l'importance.

Importance réelle, économique sans doute.

Importance sociale, mais à mes yeux, plus encore importance symbolique.

Le courbaril, c'est à dire l'enracinement dans le roc s'il le faut, mais vainqueur grâce à l'entêtement et au vouloir vivre.

Le courbaril : l'appui sur la profondeur du sol pour l'élan médité et patient.

Le courbaril, la démarche lente, mais résolue vers l'avenir.

Ce sont toutes ces valeurs que nous rappelle la cérémonie que vous avez organisée ce matin.

Ce qui est valable pour l'arbre est valable pour l'homme.

Merci de le rappeler à notre communauté, elle aussi en péril.

Mais pourquoi être pessimiste ?

Le courbaril est là pour nous l'interdire.

Avec ses feuilles. Non. Avec *sa* feuille, une feuille double et pourtant *une*.

Regardez-la.

Ici la bi-foliation se fait intime et partenariale.

Une particularité botanique sans doute, mais dans laquelle je me permettrai de voir un symbole.

Le symbole de la solidarité indispensable à notre peuple, en cette époque de survie.

Aimé CÉSAIRE

Le François, le 17 décembre 2001 à l'occasion de la plantation du courbaril historique à l'habitation Clément, à l'invitation de Bernard HAYOT